

Représentation d'Œdipe en Egypte  
6<sup>e</sup> mars 1946

70

# M. André GIDE joue "Œdipe"

LE CAIRE, 13 mars. — M. André Gide vient de prononcer dans la grande salle du Lycée français, devant plus de 1.500 personnes, une conférence au cours de laquelle il a évoqué les souvenirs de sa vie littéraire. Cette conférence a été retransmise dans tout l'Orient par la radio-diffusion égyptienne.

Aujourd'hui sera donnée par le groupement des Amitiés françaises une représentation d'« Œdipe », pièce en trois actes de M. André Gide, qui tiendra lui-même le rôle d'Œdipe. L'écrivain français a été l'objet d'une réception enthousiaste à la Faculté des Lettres. Les étudiants, qui rentraient, après un mois et demi de grèves et manifestations, l'ont longuement acclamé.

Combat 14 mars 46

Callacade 6 avril 46

## Coups de Shaker

### La dernière incarnation d'André Gide

Nous avions M. Sacha Guitry. Nous avions M. Jean Cocteau, qui aimait jouer les fantômes, M. Philippe Hériat qui jouait les Argentins et avait de bien beaux favoris, M. Jean Sarmant, M. André Roussin, M. Yves Mirande (il y a longtemps). Mme Collette, aussi. Sans oublier Antonin Artaud et Moudoudji.

Les uns interprétaient leurs œuvres ; les autres... celles des autres. Une nouvelle recrue : M. André Gide, qui, au Caire, a joué dans son Œdipe, le rôle du roi de Thèbes : il y a remporté, dit-on, un grand succès.

Mais Jean Delannoy, qui tourna en Suisse la Symphonie pastorale, n'a pas eu l'idée de demander à Gide son concours... Dommage. Vous ne voyez pas cette affiche : Michèle Morgan et André Gide dans La Symphonie pastorale ? Et la nouvelle vedette signant des photos...

L'Académie, qui avait eu l'idée de faire des risettes à l'auteur de La Porte étroite, a eu chaud. Il est vrai qu'à l'Académie on joue les fantômes et que ça ne tourne pas.

### Débuts

ANDRÉ GIDE, dont la fuite en Egypte a coïncidé avec l'adaptation à l'écran de sa Symphonie pastorale, vient de faire au Caire d'éclatants débuts sur les planches. Au cours d'une soirée donnée par les « Amitiés françaises », il a tenu lui-même le rôle d'Œdipe dans la pièce, renouvelée de Sophocle, dont il est l'auteur.

Les lauriers fanés de M. Sacha Guitry, M. André Gide méditerait-il d'en coudre son front ? Certes, il n'est jamais trop tard pour bien faire, mais soixant-dix ans d'âge c'est tout de même un léger handicap pour un débutant...

Lettré 22/3-46

### Écrivains en voyage

Une nouvelle de radio a appris à l'univers que l'Œdipe de M. André Gide venait d'être représenté au Caire et que l'éminent écrivain avait tenu dans la représentation le rôle du personnage principal.

De là le chemin est court jusqu'à imaginer M. Gide sous le costume que portait Georges Pitoëff en 1932 sur la scène du théâtre de l'Avenue, lors de la création d'Œdipe...

Mais le monde n'est pas si fertile en merveilles : il ne s'agit, nous le parions, que d'une lecture — et en veston.

M. André Gide est un lecteur admirable, de ses propres textes en particulier qui, sous sa voix, dévoilent leurs rythmes et voient scintiller leurs beautés. Il lit aussi les classiques, Racine et Molière : c'est avec une solennité sacrée, olympienne.

Le vitrier 23/3-46

## André GIDE "L'Essor" en Egypte (Tunis)

Une représentation d'« Œdipe », pièce en trois actes d'André Gide, a été donnée la semaine dernière au Caire, avec un très grand succès, par le groupement des « Amitiés Françaises ».

André Gide tenait lui-même le rôle d'« Œdipe ».

Il avait été la veille l'objet d'une chaleureuse réception à la Faculté des Lettres de l'Université Égyptienne.

Au Lycée Français du Caire, André Gide a évoqué les souvenirs de sa vie littéraire dans une conférence qui a été transmise par la radio-diffusion égyptienne.